

# Sommaire

<i>Préface de Georges Kleiber</i> . . . . .	13
<b>Introduction</b> . . . . .	19
<b>Chapitre I – Repères et impératifs cognitifs</b> . . . . .	23
1 <b>Le processus d'abstraction conceptuelle, moteur de l'apprentissage</b> . . . . .	24
2 <b>Le transfert, activité de conceptualisation particulière à l'apprentissage des langues étrangères</b> . . . . .	26
3 <b>Catégories grammaticales vs catégories lexicales</b> . . . . .	27
3.1    Des différences d'accessibilité en mémoire pour un même principe fondamental d'acquisition . . .	27
3.2    La manipulation des catégories grammaticales : l'avantage d'un système fini . . . . .	31
4 <b>Bilan et repères réflexifs</b> . . . . .	32
<b>Chapitre II – La description des formes verbales : éventail des postulats et démarches linguistiques</b> . . . . .	35
1 <b>Quels temps ?</b> . . . . .	36
1.1    La représentation du temps objectivable . . . . .	36
1.1.1    Reichenbach (1947) : un formalisme temporel de référence . . . . .	37
1.1.2    Héritage descriptif temporel et difficultés actuelles . . . . .	39
1.1.3    Les dangers d'une analyse exclusivement onomasiologique . . . . .	43
1.1.4    Le paradoxe des divergences entre temps verbal et temps "adverbial" . . . . .	45
1.2    Le postulat du temps subjectif . . . . .	48

1.3	Le temps des événements, de l'énonciation et du texte . . . . .	52
1.3.1	Temps <i>de re</i> , temps <i>de dicto</i> ... et la temporalité textuelle ? . . . . .	52
1.3.2	L'inscription de la temporalité événementielle dans la linéarité du texte . . . . .	54
1.3.3	L'impact des limites de la mémoire de travail sur la structure – et la temporalité – du texte . . . . .	58
1.4	Le temps : bilan . . . . .	64
2	<b>Les aspects : définitions et limites descriptives d'un cadre onomasiologique temporel</b> . . .	65
2.1	Les aspects lexicaux . . . . .	68
2.1.1	Des critères de classification traditionnels résolument temporels . . . . .	69
2.1.2	Garey (1957) : un principe classificatoire débordant le cadre temporel strict . . . . .	75
2.1.3	Bases de définitions opératoires pour l'aspectualité lexicale . . . . .	80
2.2	L'aspect grammatical : les traits [perfectif] et [imperfectif] . . . . .	85
2.2.1	L'imperfectivité de l'imparfait . . . . .	86
2.2.1.1	Définition du trait [imperfectif] . . . . .	86
2.2.1.2	Similitude d'imperfectivité entre l'IMP et le PRES . . . . .	89
2.2.2	Les perfectivités du PS et du PC . . . . .	90
2.2.2.1	La perspective grammaticalisante : priorité au <temps> et impasse descriptive . . . . .	91
2.2.2.2	La perspective dégrammaticalisante : une voie ouverte aux aspects perfectifs . . . . .	94
2.2.2.3	Définitions des perfectivités du PS et du PC . . . . .	96
2.2.2.4	Conclusion sur la perspective dégrammaticalisante : gains théoriques et didactiques . . . . .	103
2.3	L'aspect grammatical : pour une inclusion dans un paradigme conceptuel . . . . .	104
3	<b>Les alternatives au temps et à l'aspect</b> . . . . .	116
4	<b>Les démarches : la question de l'intégration des emplois récalcitrants et de la structure du signifié</b> . . . . .	119
4.1	Dérivations sémantiques acrobatiques et procédés de neutralisation . . . . .	121

<b>4.2</b>	La question de la structure du signifié et du rapport aux désignés . . . . .	127
4.2.1	Modèles catégoriels et processus de conceptualisation . . . . .	128
4.2.2	Le Ny (1979) : définition du concept et mode d'activation des sèmes en contexte . . . . .	133

<b>Chapitre III – Interaction sémantique des dimensions énonciative et référentielle : passé simple et passé composé . . . . .</b>			139
<b>1</b>	<b>Définition de la problématique . . . . .</b>		140
<b>2</b>	<b>Les solutions temporelles et aspectuelles . . . . .</b>		141
2.1	L'articulation fondée sur le point de référence de Reichenbach ou le trait [+/- accompli] . . . . .		141
2.2	Tentatives d'exploitation de "l'ambiguïté" du PC . . . . .		145
<b>3</b>	<b>Une ouverture énonciative : les registres histoire / discours de Benveniste . . . . .</b>		154
3.1	Sous couvert d'énonciation, un retour à une départition partiellement temporelle . . . . .		155
3.2	Conséquences théoriques et didactiques impliquées par la reprise d'une articulation temporelle . . . . .		157
<b>4</b>	<b>Un engagement franc dans le sens énonciatif . . . . .</b>		159
4.1	Une impasse explicative : la référence aux types de textes . . . . .		160
4.2	Rappel des caractéristiques fondamentales des échanges dialogués . . . . .		162
4.3	Le <i>discours</i> à l'écrit : une position énonciative reposant sur un principe allocutif . . . . .		163
4.4	PS <i>vs</i> PC : une opposition dans une dimension énonciative sur un axe [+/- allocutif] . . . . .		164
<b>5</b>	<b>Espaces sémantiques des dimensions énonciative et référentielle . . . . .</b>		169
5.1	La dimension référentielle du signifié et les mondes de référence . . . . .		170
5.2	Complémentarité des dimensions énonciative et référentielle . . . . .		177

<b>Chapitre IV – IMP vs PC / PS : des thèses “classiques” (relief, aspect) au traitement mental des textes</b> .....	181
<b>1 La problématique pour les apprenants : faits linguistiques saillants.</b> .....	183
<b>2 La mise en relief d'après Weinrich (1964) : paradoxe d'une validité cognitive partielle</b> ...	186
<b>2.1</b> Dimensions de la théorie linguistique du “relief” justifiables cognitivement .....	188
2.1.1 La focalisation sur les éléments saillants et l'élaboration de la macro-structure cognitive. ....	188
2.1.2 Tempo narratif, valeurs prototypiques et aspect grammatical .....	192
2.1.3 Hypothèse d'un fondement cognitif à la dérivation <i>tempo</i> ⇒ définition des plans .....	196
<b>2.2</b> Éléments linguistiques et psycholinguistiques contraires à l'exploitation de la <i>mise en relief</i> ...	200
2.2.1 Contre-exemples linguistiques à la valeur “détail énonciatif” retenue pour l'IMP. ....	200
2.2.2 Subjectivité, dynamisme et caractère non linguistique des représentations mentales .....	203
<b>2.3</b> Bilan sur la <i>mise en relief</i> et la distribution des tiroirs verbaux .....	211
<b>3 Les thèses aspectuelle ou logico-temporelle : confrontation aux processus de traitement cognitif des textes</b> .....	212
<b>3.1</b> Pollak (1976), Kamp (1981), Kamp et Rohrer (1983) : pour une lecture convergente. ....	212
<b>3.2</b> Confais (1978) : exploitation didactique en FLE de l'opposition aspectuelle .....	215
<b>3.3</b> Complément descriptif : l'interaction sémantique entre aspectualité lexicale et grammaticale .....	225
<b>3.4</b> PS [successif], IMP [coréférentiel] : surgénéralisation du fonctionnement des contextes narratifs ? .....	233
3.4.1 Les cas de PS non successifs et d'IMP non coréférentiels .....	235
3.4.2 Structure linguistique et gestion cognitive de la séquence narrative .....	240
3.4.3 Micro-unités cognitives et linguistiques typiques de la narration et tiroirs verbaux .....	249

<b>3.5</b>	Contraintes microstructurales syntaxiques et cognitives . . . . .	254
3.5.1	De la surface syntaxique au traitement cognitif : les PS parallèles et les zeugmes PS / IMP . . . . .	254
3.5.2	Degrés d'acceptabilité des IMP non coréférentiels : contraintes syntaxiques et conceptuelles . . . . .	270
3.5.3	Berthonneau et Kleiber (1993) : l'hypothèse d'un IMP conceptuel anaphorique méronomique . . . . .	274
<b>3.6</b>	Gestion de la macrostructure textuelle et distribution des tiroirs verbaux . . . . .	287
3.6.1	Énoncés macrostructuraux en surface linguistique : autre cas de PS non successifs . . . . .	288
3.6.2	Les IMP narratifs : IMP "de clôture", IMP en cascade et autres IMP dynamiques . . . . .	294
3.6.2.1	Scénario d'activation des IMP "de clôture" . . . . .	296
3.6.2.2	Autres cas d'IMP dynamiques et d'IMP en cascade . . . . .	302
3.6.3	La séquence descriptive : structure linguistique, gestion cognitive et tiroirs verbaux . . . . .	305
3.6.3.1	Analyse linguistique de la séquence descriptive . . . . .	305
3.6.3.2	Complément d'analyse linguistique : les séquences explicative et argumentative . . . . .	309
3.6.3.3	Hypothèse de divergence de gestion entre séquences narrative et descriptive . . . . .	313
3.6.3.4	Distribution des tiroirs verbaux dans la séquence descriptive . . . . .	316
3.6.4	Les unités constitutives de la macrostructure : de la séquence (ou période) à l'épisode . . . . .	330
3.6.5	Macro-charnières textuelles et distribution des tiroirs verbaux . . . . .	343
3.6.6	Complémentarité des dimensions référentielle et de traitement cognitif du texte . . . . .	356
<b>Chapitre V – IMP vs PRES : les emplois énonciatifs et "modaux" de l'IMP . . . . .</b>		<b>363</b>
<b>1</b>	<b>Les discours polyphoniques : éléments du processus de décodage . . . . .</b>	<b>368</b>
1.1	De la vériconditionnalité des contenus discursifs à la validation signée par un énonciateur . . . . .	368
1.2	Énoncés subjectifs et énoncés objectifs . . . . .	371
1.3	Le récit fictionnel : statut particulier du narrateur . . . . .	375

<b>2</b>	<b>L'origine énonciative dans le récit fictionnel</b>	376
<b>2.1</b>	Matérialisation de la voix du narrateur : éléments de décodage . . . . .	378
2.1.1	L'émergence de l'ironie : indice d'une évaluation des faits par le narrateur . . . . .	378
2.1.2	Le récit de "vie psychique" : toujours dans la sphère énonciative du narrateur . . . . .	378
<b>2.2</b>	Degrés divers de matérialisation de la voix d'un personnage . . . . .	379
2.2.1	Le discours narrativisé ou récit de paroles : une prise en charge "à deux voix" . . . . .	379
2.2.2	Un scénario prototypique d'émergence du DIL	381
2.2.2.1	Signaux d'ouverture . . . . .	382
2.2.2.2	Indices du DIL : marqueurs de la subjectivité du personnage . . . . .	384
2.2.2.3	Le retour à la tonalité énonciative du narrateur	387
2.2.2.4	Conclusion sur le processus de matérialisation du DIL . . . . .	388
<b>3</b>	<b>Le trait [inactuel] de l'IMP : une voie pragmatiquement pertinente</b> . . . . .	389
<b>3.1</b>	L'IMP du discours indirect et indirect libre : une alternative au PRES . . . . .	389
<b>3.2</b>	La dimension énonciative de l'IMP : une atténuation de la force performative du PRES . . . . .	396
<b>3.3</b>	La dimension énonciative de l'IMP confrontée aux IMP "de politesse" et hypocoristique . . . . .	401
<b>3.4</b>	Les sens <passé> et irréel de l'IMP : des valeurs contextuelles dérivables du trait [inactuel] . . . . .	415
<b>3.5</b>	Conclusion sur la définition du trait [actuel] du PRES et du corrélat [inactuel] de l'IMP. . . . .	432
<b>Chapitre VI – Synthèse des définitions des signifiés de l'IMP, du PC et du PS</b> . . . . .		437
<b>1</b>	<b>Le signifié de l'IMP : l'adoption des traits [inactuel] et [anaphorique]</b> . . . . .	437
<b>2</b>	<b>Les signifiés du PS et du PC, articulés à l'IMP</b>	441
<b>Conclusion</b> . . . . .		445
<b>Annexe : textes originaux des exemples traduits</b> . . . . .		451
<b>Bibliographie</b> . . . . .		459